

À propos de quelques diplômés d'AgroParisTech

Trois phénomènes médiatiques méritent d'être rapprochés.

« Indignez-vous ! » : le pamphlet en trente pages de Stéphane Hessel, publié en 2010, a connu un succès viral : un million d'exemplaires en France en un an, quatre millions dans le monde. Lors de la séance de remise des diplômes d'AgroParisTech, le 11 mai à Paris, huit élèves ont fait le buzz avec un million de clics. Sorti fin 2021, un ouvrage monumental de l'anthropologue David Graeber et de l'archéologue David Wengrow « Au commencement était... Une nouvelle histoire de l'humanité » s'est en six mois hissé parmi les meilleures ventes de sa catégorie.

L'ancien ambassadeur de France s'élevait contre les inégalités de richesse dans le monde, le poids de la finance, le mauvais traitement consenti à la planète et l'abandon des idéaux de solidarité du Conseil national de la Résistance. Les huit diplômés dénoncent leur formation « qui pousse globalement à participer aux ravages sociaux et écologiques en cours », ne veulent pas des « jobs destructeurs » : ils ont choisi la rupture en s'engageant en faveur de l'apiculture, de l'agriculture vivrière ou des mouvements écologistes. Les deux « David » dénoncent notre vision trop convenue : présentant une centaine de sociétés humaines à travers les continents sur plusieurs dizaines de milliers d'années, ils tentent de restituer leur grande diversité d'organisation, analysent les valeurs de liberté, d'égalité ou de solidarité qui les sous-tendent, et nous réouvrent le champ des possibles.

Le vif intérêt de notre société pour ces prises de position pose trois questions : pourquoi maintenant ? pourquoi eux ? pourquoi à cet âge ?

Pourquoi maintenant ? L'accueil fait d'enthousiasme, de curiosité, mais aussi de rejet face aux deux premiers exemples en dit beaucoup sur nous. Face aux défis colossaux et systémiques que sont le retour de la guerre et des épidémies, l'urgence climatique, la destruction de la biodiversité, l'ouverture extravagante de l'éventail des revenus mondiaux, la mise en cause des idéaux de la démocratie, nous

doutons : nous cherchons des réponses à travers l'expérience de ceux qui ont vécu, comme Stéphane Hessel ; comme les huit diplômés nous pouvons être tentés de rompre avec le « système » ; nous sommes avides de découvrir la « sagesse » supposée être celle de nos si lointains et si proches ancêtres.

Pourquoi eux ? Les filières d'accès à AgroParisTech sont difficiles ; celles et ceux qui s'engagent dans ce type d'études le font souvent avec forte une motivation personnelle : ni pour suivre la voie préconisée par leurs parents, ni pour l'argent : ils rêvent de nourrir le monde, de sauver la planète.

Une tradition ancienne : l'agronome tiers-mondiste René Dumont, élève puis professeur très engagé d'agriculture comparée à l'école, fut le premier candidat écologiste aux présidentielles de 1974 ; moins connu, le microbiologiste et écologue René Dubos, aussi un agro, découvrit le premier antibiotique, et joua un rôle majeur lors du premier Sommet de la Terre, organisé par les Nations Unies à Stockholm en 1972. Agronomes, forestiers, chercheurs, responsables publics et privés ont aussi été formés aux controverses, à l'imbrication entre aspects scientifiques, techniques, humains et sociétaux dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement.

Pourquoi à cet âge ? Vingt ans est l'âge des engagements : le polytechnicien Louis Vaneau a donné sa vie lors des Trois Glorieuses de juillet 1830 pour soutenir l'insurrection, tant de jeunes agriculteurs sont partis en Afrique en coopération, de nombreux médecins dans les ONG œuvrent au plus près des conflits et catastrophes dans le monde. Étudiants de l'Université ou élèves des Grandes écoles sont de plus en plus conscients des impératifs écologiques et sociétaux et militants, et leur radicalité augmente. Reste encore, s'ils le souhaitent, à imaginer pour le futur avec les intéressés la manière d'éviter que cette « objection de conscience » ne ressemble à une désertion devant les défis à relever...

Des points de divergence avec ces huit diplômés, il y en a. La croyance se caractérise par l'impossibilité de démontrer la véracité d'une affirmation, ainsi que celle de son contraire ; la science est régie par la méthode expérimentale chère à Claude Bernard ; elles auraient pu être mieux distinguées... Plusieurs affirmations péremptoires auraient dû être documentées : l'armoïse, loin d'être une plante délaissée par la science, a valu avec son dérivé l'artémisinine l'attribution du Nobel en 2015 à la chinoise Tu

Youyou. Le pamphlet de Stéphane Hessel lui avait valu des critiques : l'enthousiasme mal contrôlé n'empêche pas les dérapages, et certaines interprétations du livre des deux « David » sont contestées ...

Mais comment ne pas être d'accord, malgré prises de conscience et avancées ponctuelles, avec ce diagnostic pertinent : il y a un hiatus entre l'urgence à agir et le quasi-statu quo sociétal, politique et industriel à l'échelle mondiale. Nos sociétés cherchent à éviter les évolutions, d'où abstentions et votes extrêmes qui montent dans nos démocraties. Alors qu'il faudrait réduire drastiquement notre empreinte carbone, le conflit en Ukraine amène un regain d'intérêt pour de nouvelles sources de combustibles fossiles !

En recherche, avant même la réponse que l'on pourra ou non apporter, l'important est de se poser la bonne question. Ces Agros se sont posé, et ils nous posent sans ménagement, la question essentielle qui n'a de réponse que personnelle : « face aux dérèglements du monde, que faire de ma vie ? » Leur réponse est-elle la bonne ? Chacun peut en juger. Candide, lui, confronté aux malheurs du temps a pu dire : « Je sais aussi [...] qu'il faut cultiver notre jardin », phrase qui a reçu des interprétations bien plus larges que celle du sauve-qui-peut individuel.

Dans notre société, chacun reste libre de ses choix, mais la contrepartie est que les autres doivent se sentir libres de ne pas les partager.

Paul Vialle a dirigé l'Agro et l'INRA et présidé l'Académie d'agriculture de France